

DRÔME L'auteure Muriel Pactat présente son dernier livre, "Khôl", où elle aborde des thèmes qui ont fait la Une de l'a

« Un polar qui aborde la souffrance au travail »

Spécialiste en ressources humaines et psychologue, Muriel Pactat écrit depuis son enfance au fil de ses rencontres. Dans son dernier livre, "Khôl", on croise un gendarme réserviste, spécialiste des nouvelles technologies, des infirmières et des internes en médecine, le tout dans un décor drômois. De quoi aborder des thèmes d'actualité.

Qu'est ce qui vous a donné envie d'écrire un polar ?
 « J'écris depuis mon enfance, ma mère est aussi écrivaine et j'ai toujours adoré les livres comme "Le Club des cinq", que je devorais... J'ai toujours eu envie d'écrire un polar, mais cela ne va pas de soi. Pour écrire ce livre (*), j'ai contacté le service communication de la gendarmerie et j'ai sympathisé avec un officier qui a fait en sorte que je puisse rencontrer des gendarmes spécialisés pour écrire cet ouvrage, qui parle d'une disparition : j'ai pu rencontrer des militaires de section de recherche, qui enquêtent sur des faits similaires par exemple. Depuis un an, je suis d'ailleurs devenue réserviste pour la gendarmerie. »

Où se passe l'intrigue et que se passe-t-il dans "Khôl" ?
 « Mes livres se passent toujours dans la région, j'aime mettre à l'honneur les gens de la Drôme. Là, il s'agit d'un enterrement de vie de garçon, aux Roches qui dansent, non

loin de Saint-Vallier. Mon imagination a placé non loin de là une péniche, où vit un capitaine de gendarmerie à la retraite, N'tech, spécialiste des nouvelles technologies. Une enquête est ouverte, suite à la découverte d'une jeune femme, élève infirmière, presque morte... »

Cette histoire vous a permis d'aborder des thèmes d'actualité...

« J'étais mes livres de choses réelles. Dans "Khôl", le personnage du capitaine Savarin a un meilleur ami, policier, qui s'est donné la mort avec son arme de service. La question de la souffrance au travail dans l'univers de la police et la gendarmerie est donc abordée, de même que dans le monde médical. Je connais plusieurs infirmières, qui me parlent de leurs conditions de travail, des restrictions de moyens... Puis j'ai questionné du personnel hospitalier de différents services, en gériatrie, radiologie, etc., pour comprendre leur malaise. J'ai écrit ce livre avant la crise sanitaire liée au coronavirus, qui a mis encore plus en évidence les carences dans le monde médical, et cette souffrance liée au manque de moyens. »

Que pensez-vous de l'actualité et des manifestations contre les violences policières ?

« Je considère qu'on est en train de se tromper de problème. Dans tous les métiers, il y a des extrémistes, et chez les



Muriel Pactat aborde la souffrance dans le monde des hôpitaux et de la police dans son dernier livre, un polar qui se déroule dans la Drôme. Photo Le DL/A.M.

policiers et les gendarmes, probablement comme ailleurs, mais il ne faut pas faire de cas particuliers des généralités. Par contre, quand l'on sait que dans certains endroits, ils ne peuvent même plus intervenir, qu'il existe des zones de non-droit où la criminalité explose, je ne pense pas que les empêcher de faire leur métier soit une bonne chose. Je ne soutiens évidemment pas les propos racistes, mais je pense qu'il faut analyser les faits au cas par cas, et que les gens devraient être plus modérés... »

Vous êtes psychologue et vous avez dirigé pendant 25 ans un cabinet de formation. Ce parcours influence-t-il vos livres ?

« Bien sûr. Dans "Khôl", ceux qui veulent un polar auront un polar. Mais il y a toujours plusieurs niveaux de lecture dans mes livres, et j'aime bien mettre en lumière des interrogations et amener les gens à se questionner. Dans "Khôl", j'aborde le thème des réseaux sociaux, du besoin des gens de passer par du virtuel au détriment de la vie réelle... Pendant le confine-

ment, je me suis intéressé à la psychogénéalogie pour comprendre comment les générations d'un arbre genealogique peuvent se transmettre une problématique. Le roman ressort aussi dans mes livres. Je trouve intéressant qu'un roman ne soit qu'une intrigue et un roman, mais aussi que le roman trouve une part de développement personnel. »

Propos par Audrey

*En deux tomes, sur le site www.leclerc.com